



3 acteurs
10 minutes
8/13 ans

Les deux pirates

de Dominique Lanni

Pour Quentin

Les personnages

- ◆ Justin Defoe, narrateur.
- ◆ Babord-Armures.
- ◆ Croche-Crochets.

Les costumes

- ◆ Justin Defoe porte une culotte, une chemise blanche, un veston et une perruque.
- ◆ Babord-Armures est vêtu d'une chemise, d'une culotte avec une large ceinture, d'un gilet ; il a un bandeau sur l'œil et un tricorne. Il porte une petite sacoche avec une bouteille de rhum.
- ◆ Croche-Crochets porte aussi une culotte et une chemise avec une large

ceinture, un gilet ; il a un foulard noué autour de la tête, un crochet et en bandoulière une petite sacoche avec une bouteille de rhum.

Les accessoires

- ◆ Un coffre.
- ◆ Deux rames.
- ◆ Des suppositoires.
- ◆ Deux pelles.
- ◆ Deux feuilles pour figurer les plans.

Le décor

La scène a pour cadre une île de la Caraïbe : sur une grande toile en fond de scène, on peut représenter le sable, la mer, le ciel, le soleil et un palmier.

Un carton : Les deux pirates

Un autre carton : Tableau unique

Le même carton, de l'autre côté : Une île de la Caraïbe...

Le rideau se lève sur une plage déserte. On entend le mouvement du va-et-vient des vagues et les cris de divers oiseaux marins...

Les pirates

JUSTIN DEFOE

Ce n'est pas pour rien qu'on surnomme les pirates les « frères de la côte ». Ils vivent ensemble, partagent tout : la fraternité, l'amitié et la loyauté y sont des valeurs sacrées. Chaque pirate a son matelot, à qui il s'engage, par contrat, à donner tout son bien s'il meurt avant lui et lequel s'engage, par contrat, à lui donner tout son bien si c'est lui qui meurt le premier, le diable étant l'ultime bénéficiaire de leur accord dans le cas où les deux viendraient à mourir ensemble ou si leurs biens venaient à leur survivre. C'est de la nature, de la force et de la beauté de ces liens que cette petite histoire entend témoigner.

BABORD-ARMURES

Ah ! Ah ! Ah ! Quelle bonne idée nous avons eue là !

CROCHE-CROCHETS

Oui ! Profiter de ce que nos compagnons s'étaient enivrés à ne plus pouvoir tenir debout, et à ne plus pouvoir lever le coude, pour faire descendre dans un canot le trésor sur lequel nous avons mis la main tantôt en abordant ce galion espagnol ! Ah oui ! Quelle bonne idée nous avons eue là !

BABORD-ARMURES

Ah ! Ah ! Ah ! Mon ami, mon frère, j'imagine d'ici la tête qu'ils feront quand ils s'apercevront que nous les avons doublés et que nous avons filé avec le trésor !

CROCHE-CROCHETS

Ah ! Ah ! Ah ! Mon ami, mon frère, comme ils nous en voudront...

BABORD-ARMURES

Comme ils pesteront...

CROCHE-CROCHETS

Comme ils vitupéreront...

BABORD-ARMURES

Comme ils médiront...

CROCHE-CROCHETS

Ils diront...

BABORD-ARMURES

Mais qu'en est-il de l'amitié ?

CROCHE-CROCHETS

Où est donc passée la fraternité ?

BABORD-ARMURES

Et la loyauté ?

CROCHE-CROCHETS

Si on ne peut plus se
faire confiance...

BABORD-ARMURES

Entre pirates...

CROCHE-CROCHETS

Entre pirates...

BABORD-ARMURES

Où va-t-on ?

CROCHE-CROCHETS

Où va-t-on ?



Les deux pirates traînent difficilement le coffre sur le sol.

BABORD-ARMURES

Comme ce coffre peut être lourd !

CROCHE-CROCHETS

Pour sûr !

BABORD-ARMURES

J'en ai soupesé, des coffres, mais de mémoire de pirate, je n'ai pas le
souvenir d'en avoir traîné un aussi lourd !

CROCHE-CROCHETS

Ni moi non plus ! Il doit bien y avoir pour cinquante mille louis...

BABORD-ARMURES

Au moins... Mais cela ne m'a pas l'air d'être des pièces. Qui sait si ce
ne sont pas des bijoux et des rubis, auquel cas il y en aurait pour bien
plus de cent mille louis...

CROCHE-CROCHETS

Au moins... Mais cela ne me semble pas être des bijoux et des rubis.
Je parierais plutôt pour des lingots, et si je ne me trompe pas, il y en
aurait pour deux ou trois cent mille louis...

Les pirates

BABORD-ARMURES

Hé... par ma foi, tu as peut-être raison... Si cela est, cela représente une sacrée fortune...

CROCHE-CROCHETS

Par ma foi, tu as raison... Si cela est, cela représente une sacrée fortune...

Un temps.

Les deux pirates sont songeurs. Ils se regardent, se sourient puis continuent de tirer le coffre en s'adressant des sourires de plus en plus crispés.

BABORD-ARMURES, *à part.*

Deux ou trois cent mille louis... C'est bien dommage de les enterrer...

CROCHE-CROCHETS, *à part.*

Deux ou trois cent mille louis... Mais pourquoi les enterrer si vite ?

BABORD-ARMURES, *à part.*

Si seulement je pouvais détourner son attention, histoire d'ouvrir ce coffre...

CROCHE-CROCHETS, *à part.*

Si seulement il pouvait regarder ailleurs, que je puisse ouvrir ce coffre...

BABORD-ARMURES

Comment ? Vous m'avez parlé ?

CROCHE-CROCHETS

Quoi ? Vous avez dit quelque chose ?

BABORD-ARMURES

Ma foi non...

CROCHE-CROCHETS

Rien du tout...

BABORD-ARMURES, *à part.*

Oh ! je crois que j'ai une idée...

CROCHE-CROCHETS, *à part.*

Ah ! je pense savoir comment je vais procéder...

BABORD-ARMURES, *continuant de tirer le coffre et s'immobilisant brutalement.*

Argh ! *(Hurlant de douleur.)* Mon dos ! Mon dos !